

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 133 (1988)
Heft: 11

Rubrik: Revues

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Revues

Ejército N° 585, octobre 1988

Traitant de l'exploration lointaine, le commandant Vincente Herreria met en évidence l'importance de l'homme et de son aptitude à survivre dans des conditions difficiles, voire extrêmes, et totalement coupé de ses bases. Il en découle de sévères exigences quant au niveau d'instruction des chefs et de la troupe.

Pour sa part, le général Luis Carreras Gonzalez passe en revue les moyens actuels de camouflage et de déception aussi bien dans l'armée de terre que dans la marine et l'aviation. Il évoque notamment les derniers progrès technologiques en la matière : les moyens d'investigation, tels ceux qu'emploient les Etats-Unis par exemple, sont d'une capacité telle qu'il faut de plus en plus veiller à disparaître aux vues de l'adversaire. Car l'adage bien connu « si tu es vu, tu es visé, et si tu es visé, tu es mort » conserve toute sa valeur dans le combat moderne. Encore faut-il ajouter que l'on peut être vu aujourd'hui avec d'autres moyens que les yeux et que, par exemple, les signatures thermiques et leur exploitation deviennent des moyens d'information de plus en plus exploités.

Un long document est consacré à la Guardia Civil et à ses multiples tâches de police, de maintien de l'ordre, mais aussi de combat aux côtés des forces armées. Pour l'essentiel en effet, ce corps, créé en 1844 comme une fraction de l'armée spécialement destinée à appuyer les autorités civiles, dépend conjointement du ministère de la Défense et de celui de la Justice.

Relevons pour terminer une étude du capitaine Francisco Fernandez Mateos consacrée aux engins blindés légers sur roues. On notera, parmi eux, la présence du Piranha de la firme Mowag qui, muni d'un canon de 10,5 cm, équipe les armées canadienne et chilienne. Selon la revue espagnole, ce char est « supérieur en bien des points aux engins comparables actuellement en service ».

Protection civile N° 9, septembre 1988

La revue consacre de nombreuses pages à l'Assemblée des délégués de l'Union suisse pour la protection civile qui s'est tenue le 27 août dernier à Neuchâtel. A

cette occasion, M^{me} Elizabeth Kopp a prononcé une allocution centrée sur le thème « La protection civile pour tous, tous pour la protection civile. » La conseillère fédérale a notamment relevé qu'une grande tâche d'information restait à accomplir ; non seulement au niveau fédéral, mais aussi à travers les organismes locaux. Par ailleurs, remerciant les instructeurs engagés à titre accessoire, M^{me} Kopp a souligné que, malgré ceux-ci, il faudrait à l'avenir engager davantage encore d'instructeurs professionnels. Ailleurs dans la revue, le chiffre de 200 instructeurs supplémentaires à plein temps est avancé, un effectif qui doit, à moyen terme, venir compléter celui des 350 actuellement disponibles pour l'ensemble du pays.

A noter aussi quelques reportages sur l'engagement des moyens de protection civile à Erstfeld (UR), à Münster (VS), à Unteriberg (SZ) et à l'usine Sandoz de Viège (VS). Notons enfin l'article de M. Peter Wieser, président de la commune saint-galloise de Degersheim, qui présente les mesures de protection pour les exploitations agricoles. Sur ce sujet, un symposium a d'ailleurs été organisé dans le cadre de la dernière foire (Olma) de Saint-Gall.

Défense nationale, octobre 1988

Le contre-amiral Charles-Henri Méchat traite « Du bâtiment de combat ». Il plaide pour les bâtiments de surface, outils irremplaçables de la politique française d'ouverture sur le monde mais qui, malheureusement, ne bénéficient pas, dans les budgets, de priorités suffisantes. Il en résulte que le renouvellement de cette flotte n'est pas suffisant pour tenir compte des besoins et du progrès technique.

Fidèle à son langage particulier et à son sens du titre surprenant, le général Claude Le Borgne traite « Du confort que procure l'ennemi, du trouble qui résulterait de sa disparition ». Ce sont là quelques réflexions qu'inspirent à l'auteur les discussions sur le désarmement et l'attitude de M. Gorbatchev. Le général Le Borgne relève que les doutes qui subsistent sur la sincérité de M. Gorbatchev doivent inciter les Occidentaux à la prudence. Les politiques ne doivent pas se laisser prendre trop tôt « aux ouvertures de l'autre » et juger sur ses actes plutôt que sur paroles.

Relevons au passage le plaidoyer du contre-amiral Jean-Noël Pouliquen en faveur du maintien dans la France des îles Kerguelen, et, par extension, des autres territoires d'outre-mer. Pour l'auteur, il ne s'agit pas ici de colonialisme poussiéreux mais bien plutôt d'avenir de l'Europe. A terme, celle-ci aura besoin aussi de bases dans le monde entier pour assurer l'essor de son économie.

Capitaine de vaisseau venant de commander un bâtiment dans l'océan Indien, Alain Oudot de Dainville procède à une brève analyse de la guerre du Golfe. Il montre surtout comment, la décision ne pouvant pas être emportée sur terre, le conflit irano-irakien s'est déplacé progressivement sur le golfe Arabo-Persique. Les chiffres le montrent bien: en 1984, l'Iran avait attaqué 17 navires, et 11 en 1985. Mais en 1986, ces attaques étaient au nombre de 37 pour passer à 90 l'an dernier.

Souvent, la revue publie des articles relatifs à la désinformation. C'est ici M. Edouard Parker qui montre à quel point l'on parle beaucoup de certains pays pour en laisser d'autres dans l'ombre. Ainsi «ce qui prouve que le Venezuela est un pays intéressant pour une entreprise, c'est à coup sûr l'absence presque totale d'informations à son sujet dans la presse française». Ce pays n'est pas miséreux, il a un fort revenu pétrolier (par tête d'habitant 8 fois celui du Mexique) et un immense potentiel agricole. Phénomène identique pour la Malaisie par exemple. Mais on ne dit rien non plus d'une Tanzanie, paradis écologique dépourvu de tout au point que l'espérance de vie diminue dans ce «désert sanitaire» que tous les investisseurs ont peu à peu abandonné. A l'opposé, le Chili ou l'Ethiopie envahissant les médias. L'auteur est tranchant dans sa conclusion et sévère à l'égard des grands médias dont, selon lui, on ne peut

rien attendre: «Ils sont asservis soit à des Etats (c'est-à-dire finalement à de minuscules coteries sous couleur de service public), soit aux entreprises de publicité dont ils tirent 80% de leurs recettes (c'est-à-dire là encore à des coteries). L'avenir est au «personne à personne», aux réseaux d'information privés, aux lettres confidentielles, au «samizdat». Le défi de la désinformation nouvelle manière est finalement simple et stimulant pour la lucidité.»

Revue historique des Armées N° 3/1988

Ce numéro est centré sur la guerre de 1914-1918. Ainsi que le relève le professeur Guy Pedroncini dans sa préface, il reste encore beaucoup à découvrir alors que les archives conduisent en même temps à réviser, quelquefois profondément, les conclusions de travaux antérieurs. Au gré des chapitres resurgissent plusieurs grandes figures, Foch et Joffre ou encore Galliéni, plusieurs figures moins connues aussi tel le chef d'escadron Le Bon qui, à la tête de son 1^{er} régiment de marche mixte de cavalerie, opéra un raid de 700 km dans le Proche-Orient de 1917. Evocation aussi des débuts de l'aéronautique et de son inspecteur, le général Roques. Un chapitre de Christian Delporte rappelle les quelque 5000 victimes qui furent les pertes humaines de l'aviation française durant la Grande Guerre. Avec quelques photos spectaculaires.

A retenir aussi le portrait d'un officier dont on a beaucoup parlé en son temps mais tombé dans l'oubli après sa mort, le général Boichut. Artilleur de grande classe, c'est lui qui obtint une rapide victoire dans la guerre du Rif à la tête de son 19^e corps d'armée avec à la clé la reddition d'Abd el-Krim. Mais entre 1914 et 1918, il fut aussi le «légendaire colonel» du 61^e régiment d'artillerie, notamment engagé à Verdun.